

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 19 (1917)

Heft: 4

Artikel: Aus dem Grossen Rat = Au Grand Conseil

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hat beschlossen, dem Beispiele des Verbandes der Beamten und Angestellten des Staates Bern zu folgen und zu verlangen, dass die sistierten Alterszulagen nachbezahlt würden.

Aus dem Grossen Rat.

Am 17. September 1917 behandelte der Grosser Rat den Bericht der Unterrichtsdirektion über das Jahr 1916. Wir heben aus den Verhandlungen besonders hervor:

1. *Mädchenfortbildungsschule.* Herr Mühlthaler hatte die Motion gestellt, es seien die gesetzlichen Bestimmungen zu schaffen, damit die Gemeinden auch für Mädchen den Besuch der Fortbildungsschulen obligatorisch erklären können. Herr Lohner akzeptierte die Motion, bemerkte aber, es bedürfe keiner neuen gesetzlichen Bestimmungen, das Obligatorium könne auf Grund des Art. 82 des Schulgesetzes ausgesprochen werden. In diesem Sinne wurde die Motion erheblich erklärt.

2. *Stellvertretungswesen.* Herr Grossrat Zingg interpellerte über die geringen Entschädigungen an die Stellvertreter. Herr Regierungsrat Lohner erwiderte, dass im Budget 1918 die Angelegenheit regliert werde. Hoffentlich wird dann in dieses Budget auch ein Posten von Fr. 1400 aufgenommen, der notwendig ist, um den Anteil des Staates an die Stellvertretungskosten während drei Monaten für verstorbene Mittellehrer zu decken. Dass diese Kosten im Kanton Bern heute noch durch die Witwe getragen werden müssen, ist, gelinde gesagt, eine brutale Härte und eines Kulturlandes unwürdig.

3. *Regierungsratsbeschluss von 1911 betreffend Reduktion des Staatsbeitrages an die Bezahlungen der Mittelschullehrer.* Die Staatswirtschaftskommission stellte das Postulat, die Regierung möchte diesen Beschluss aufheben. Der Regierungsrat machte keine Opposition, worauf der Rat das Postulat erheblich erklärte. Damit ist allerdings der unselige Regierungsratsbeschluss noch nicht aufgehoben, aber es darf die bestimmte Erwartung ausgesprochen werden, dass dies innert kürzester Frist erfolge.

4. *Teurungszulagen an die Arbeitslehrinnen.* Die Arbeitslehrerinnen stellten an die Regierung das Gesuch, es möchten ihnen folgende Zulagen ausgerichtet werden:

- a. I. Gehaltsstufe (Fr. 100) Fr. 20 per Arbeitsschulkasse;
- b. II. Gehaltsstufe (Fr. 125) Fr. 25 per Arbeitsschulkasse;

préhensible que la réparation de l'injustice soit réclamée. Le C. C. du B. L. V. a décidé de suivre l'exemple de l'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat de Berne et de demander le payement des augmentations susmentionnées.

Au Grand Conseil.

Le 17 septembre, le Grand Conseil a discuté le rapport de l'Instruction publique pendant l'année 1916. Nous relevons des débats les points suivants:

1^o *Ecole complémentaire des filles.* M. Mühlthaler avait développé la motion suivant laquelle des dispositions légales devaient être prises, afin de permettre aux communes de déclarer obligatoire aussi pour les filles la fréquentation des écoles complémentaires. M. Lohner accepta la motion, tout en déclarant qu'il n'était pas besoin pour cela de nouvelles dispositions légales, que, à teneur de l'article 82 de la loi scolaire, les filles pouvaient être astreintes à suivre les cours complémentaires. C'est dans ce sens que la motion fut votée.

2^o *Remplacements.* M. le député Zingg interpella le gouvernement sur les indemnités insuffisantes accordées aux remplaçants. M. le conseiller d'Etat Lohner dit, dans sa réponse, que l'affaire serait réglée pour le budget 1918. Il faut espérer que dans ce budget figurera aussi un poste de fr. 1400, poste de toute nécessité pour couvrir la quote-part de l'Etat aux frais de remplacement pour les trois mois qui suivent la mort des maîtres des écoles moyennes. Que dans le canton de Berne ces frais soient encore à la charge de la veuve, nous semble — pour nous servir d'un euphémisme — d'une rigueur brutale, indigne d'un pays civilisé.

3^o *Arrêté gouvernemental de 1911 concernant la réduction de la quote-part de l'Etat dans les traitements des maîtres aux écoles moyennes.* La commission de gestion émet le postulat que le gouvernement veuille bien rapporter cette décision. Comme le Conseil-exécutif n'y apporte aucune objection, le Grand Conseil adopte la motion. Ce malheureux arrêté n'en est pas par là même levé, mais l'on ose espérer qu'il ne va pas tarder à l'être.

4^o *Allocations de renchérissement aux maîtresses d'ouvrage.* Celles-ci ont adressé au gouvernement une requête pour qu'il leur soit alloué les allocations de renchérissement suivantes:

- | | | |
|-------------------------------------|-----------|----------------------|
| a. I ^{re} classe (fr. 100) | fr. 20 | par classe d'élèves; |
| b. II ^e > | (fr. 125) | > 25 > > > |
| c. III ^e > | (fr. 150) | > 30 > > > |

c. III. Gehaltsstufe (Fr. 150) Fr. 30 per Arbeits-schulkasse.

Die Auslagen des Staates hätten sich auf circa Fr. 38,000 belaufen. Im Grossen Rate brachte Herr *Wälchli* die Angelegenheit zur Sprache. Vom Regierungsratstische aus aber hiess es, die Kredite pro 1917 seien erschöpft, die Arbeitslehrerinnen möchten das nächste Jahr wieder kommen. Damit gab sich der Grosse Rat zufrieden; ob sich aber die Arbeitslehrerinnen mit diesem Trost sättigen können, ist eine andere Frage.

5. *Reform der Lehramtsschule.* Der Herr Unterrichtsdirektor gab bekannt, dass die Arbeiten in erfreulicher Weise vorwärts schreiten. Die Angelegenheit liegt zur Stunde vor einer Spezialkommission, die ihre Aufgabe demnächst beendet haben wird.

6. *Lehrerinnenbildung.* Der Plan, Hindelbank auszubauen, ist aufgegeben worden. Inwieweit die Eingabe des B. L. V. hier mitgewirkt hat, können wir nicht sagen, da die getreuen bernischen Untertanen nicht gewohnt sind, auf jede «Bittschrift» Antwort zu erhalten. — Nun wird mit Thun verhandelt. — Warten wir ab.

Motion Mühlethaler.

In der soeben abgelaufenen Session des Grossen Rates stellte Herr Mühlethaler folgende Motion:

Der Regierungsrat wird eingeladen, die Frage zu prüfen und dem Grossen Rat Bericht und Antrag einzubringen, ob nicht das Gesetz betreffend *die Besoldung der Primarlehrer vom 31. Oktober 1909* im Sinne einer Erhöhung der dort festgesetzten Besoldungsansätze zu revidieren und mit der verteuerten Lebenshaltung in Einklang zu bringen sei.

Dank der intensiven Propaganda unserer Sektionspräsidenten bedeckte sich die Motion mit 108 Unterschriften; es ist deshalb nicht daran zu zweifeln, dass sie vom Grossen Rate erheblich erklärt wird.

Konferenz der Sektionspräsidenten vom 20. Oktober 1917.

Vertreten sind alle Sektionen mit Ausnahme von Biel.

Ferner sind anwesend 9 Mitglieder des K. V., Herr Mühlheim, gewesener Präsident des K. V., sowie die Herren Grossräte Mühlethaler und König.

Les dépenses de l'Etat se monteraient environ à fr. 38,000. M. Wälchli a introduit la discussion sur ce sujet au Grand Conseil. Mais le Conseil-exécutif a fait savoir que, les crédits pour 1917 étant épuisés, les maîtresses d'ouvrage étaient priées de revenir à la charge l'an prochain. Le Grand Conseil se range à cette idée. Que les maîtresses en fassent autant, c'est une autre question.

5^e *Réorganisation de l'école normale supérieure.* M. le Directeur de l'Instruction publique a déclaré que les travaux y relatifs étaient en bonne voie, qu'ils étaient dans les mains d'une commission spéciale qui ne tarderait pas à mettre le projet à pied d'œuvre.

6^e *Formation des institutrices.* Le projet d'agrandissement et de réorganisation d'Hindelbank a été abandonné. De quel poids a pesé dans la balance l'influence du B. L. V., c'est ce que nous ne savons pas, les fidèles sujets du canton de Berne n'étant pas habitués à recevoir une réponse à chaque «supplique». — Pour le moment, on traite avec Thoune. — Attendons donc!

Motion Mühlethaler.

Dans la session du Grand Conseil qui vient d'être close, M. Mühlethaler a fait la motion suivante:

Le Conseil-exécutif est invité à examiner la question pour en faire rapport au Grand Conseil et lui présenter ses propositions, à savoir s'il n'y a pas lieu de reviser la loi relative au traitement des instituteurs primaires du 31 octobre 1909 dans le sens d'une majoration des normes indiquées et de mettre celles-ci en harmonie avec le renchérissement de la vie.

Grâce à l'intense propagande de nos présidents de section, la motion se couvre de 108 signatures; c'est pourquoi elle sera sans doute adoptée par le Grand Conseil.

Conférence des présidents de section du 20 octobre 1917.

Toutes les sections y sont représentées à l'exception de celle de Bienne. Sont en outre présents: 9 membres du C. C., M. Mühlheim, ancien président du C. C., ainsi que MM. les députés Mühlethaler et König.